



**Rapport**  
 Double Conférence WWSF 2011  
**Prévention de la violence envers  
 les enfants et les femmes**



*Quelles mesures pour une société non violente ?*

**CONFÉRENCE-DÉBAT**

**Le vendredi 18 novembre 2011**

PRÉVENTION DE LA VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS ET LES FEMMES  
 QUELLES MESURES POUR UNE SOCIÉTÉ NON-VIOLENTE ?

**17h -18h CRÉONS UN MONDE SANS CHÂTIMENTS CORPORELS  
 ENVERS LES ENFANTS ET LES JEUNES**

**18h -19h ENGAGEONS LES HOMMES ET LES FEMMES DANS LA  
 PRÉVENTION DE LA VIOLENCE ENVERS LES FEMMES  
 CAMPAGNE RUBAN BLANC.CH**

**Lieu : Centre de conférences de Varembe CCV  
 Rue de Varembe 9-11, 1202 Genève**

*Interprétation simultanée en anglais*

**Entrée  
 gratuite**

Inscription préalable par email : [wdpca@wssf.ch](mailto:wdpca@wssf.ch)  
 La conférence sera suivie d'une collation  
 Votre contribution aux frais d'organisation est la bienvenue  
 CCP 12-100651-8



Organisatio : WWSF - Women's World Summit Foundation – Fondation Sommet Mondial des Femmes  
 11, avenue de la Paix - 1202 Genève - Suisse  
 Tél. 0041 (0)22 738 66 19 - Fax 0041 (0) 22 738 82 48  
 E-mail [wssf@wssf.ch](mailto:wssf@wssf.ch) - [www.woman.ch](http://www.woman.ch) - [www.Ruban-Blanc.ch](http://www.Ruban-Blanc.ch)



Double Conférence WWSF 2011  
**Prévention de la violence  
 envers les enfants et les  
 femmes**



*Quelles mesures pour une société non violente ?*

17h00 – 19h30

Centre de Conférence de Varembe – Rue Varembe 9-11, Genève

## Programme

- **17h00 – 18h00 Prévention de la violence envers les enfants :**  
 « *Créons un monde sans châtiments corporels envers les enfants et les jeunes.* »
- M. Rémy Pagani, Conseiller administratif de la Ville de Genève, ancien Maire et Ambassadeur Ruban Blanc.
  - Dr Philip D. Jaffé, Spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale, Directeur de l'Institut Universitaire Kurt Bösch.
  - Dr Daniel Schechter, Responsable de l'Unité de liaison du Service psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent des HUG.
  - Mme Sandra Rusconi-Serpa, Psychologue, Responsable de l'unité de recherche du Service psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent des HUG.
  - M. Ignacio Packer, Directeur des programmes, Terre des Hommes, Lausanne
  - Modératrice et présentatrice : Elly Pradervand, directrice exécutive de la WWSF

- **18h00 – 19h00 Prévention de la violence envers les femmes :**  
 « *Engageons les hommes et les femmes dans la prévention de la violence envers les femmes* »
- Message du Directeur général de l'ONU, M. Kassym-Jomart Tokayev.
  - Dr Philip D. Jaffé, Spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale, Directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch.
  - Mme Maria Luiza Vasconcelos, Sociologue – Chargée de projet, Service pour la promotion de l'égalité entre hommes et femmes.
  - Mme Aurore Bui, Membre du Comité Suisse de l'ONU-Femmes (UN Women)
  - Modératrice et présentatrice : Elly Pradervand, directrice exécutive de la WWSF

- **19h15** Questions du public / conclusions

- **19h30** Verre de l'amitié

*Avec nos remerciements aux sponsors*



Ce rapport délivre un résumé de notre Double Conférence organisée en 2011 à Genève. Au reste, nous vous encourageons à consulter nos deux sites Internet ([www.woman.ch](http://www.woman.ch) et [www.Ruban-blanc.ch](http://www.Ruban-blanc.ch)) pour en savoir plus sur les présentations détaillées et sur les réflexions et conclusions des intervenants.

## Ouverture



La Conférence s'ouvrit par une intervention de Mme Elly Pradervand, directrice exécutive et fondatrice de la Fondation Sommet Mondial des Femmes – WWSF, une ONG internationale à but non lucratif, laïque, qui œuvre depuis 20 ans pour les droits des femmes et des enfants. La Fondation bénéficie d'un statut consultatif auprès des Nations Unies (ECOSOC, FNUAP, DPI) et gère un réseau de plus de 40 000 partenaires dans le monde.

Mme Pradervand a tenu à remercier la Loterie Romande et la Ville de Genève pour leurs dons et leur soutien à son travail. Elle a également remercié les intervenants pour leur présence et leur engagement dans la promotion d'une culture de non-violence.

Par la suite, Mme Pradervand a détaillé les raisons pour lesquelles elle avait tenu à organiser **une « double Conférence sur la prévention de la violence envers les enfants et les femmes »** en 2011. En effet, chaque année, la Journée Mondiale de la prévention des abus envers les enfants est célébrée le 19 novembre, et la Journée Internationale pour l'Élimination de la violence envers les femmes est commémorée le 25 novembre. Ces deux journées sont ainsi rapprochées, non seulement au niveau du calendrier, mais également au niveau des sujets qu'elles abordent, à savoir, maltraitance et violence.

Mme Pradervand fit ensuite une introduction de la nouvelle campagne **« 19 Jours d'Activisme pour la prévention des abus et de la violence envers les enfants et les jeunes 1-19 novembre »** et présenta également les affiches, le Kit de prévention et les 19 thèmes de la campagne:

1. *Châtiments corporels*
2. *Abus sexuels*
3. *Brimades*
4. *Négligence*
5. *Travail des enfants*
6. *Enfants soldats*
7. *Vente d'enfants*
8. *Prostitution des enfants*
9. *Pornographie mettant en scène des enfants*
10. *Traite des enfants*
11. *Tourisme sexuel impliquant des enfants*
12. *Pratiques traditionnelles néfastes*
13. *Enfants en situation de rue*
14. *Infections sexuellement transmissibles*
15. *Consommation de stupéfiants*
16. *Faim et malnutrition*
17. *Internet*
18. *Télévision, publicité et films*
19. *Jeux vidéos et téléphones portables*

# 19

## Nov. 2011

# JOURNÉE MONDIALE

## de prévention des abus envers les enfants<sup>©</sup>

+ **19 JOURS D'ACTIVISME 1-19 NOVEMBRE**

**Les 19 thèmes de la campagne**

1. Châtiments corporels
2. Abus sexuels
3. Brimades
4. Négligence
5. Travail des enfants
6. Enfants soldats
7. Vente d'enfants
8. Prostitution des enfants
9. Pornographie mettant en scène des enfants
10. Traite des enfants
11. Tourisme sexuel impliquant des enfants
12. Pratiques traditionnelles néfastes
13. Enfants en situation de rue
14. Infections sexuellement transmissibles
15. Consommation de stupéfiants
16. Faim et malnutrition
17. Internet
18. Télévision, publicité et films
19. Jeux vidéo et téléphones portables



INVITATION CONFÉRENCE-DÉBAT

Le vendredi 18 novembre 2011 - 17h00 - 19h00

Thème : PRÉVENTION DE LA VIOLENCE ENVERS LES ENFANTS ET LES FEMMES  
QUELLES MESURES POUR UNE SOCIÉTÉ NON-VIOLENTE ?

17h - 18h : Créons un monde sans châtements corporels envers les enfants et les jeunes  
*Commemoration de la Journée mondiale pour la prévention des abus et de la violence envers les enfants et les jeunes*

18h - 19h : Engageons les hommes et les femmes dans la prévention de la violence  
*Suban Sans, Compagne pour la prévention de la violence envers les femmes*

Lieu : Centre de conférences de Vorembé - Rue de Vorembé 9-11, 1202 Genève  
*Interventions simultanées en anglais*

Entrée gratuite - Inscription préalable par email : [wdfco@wvdf.ch](mailto:wdfco@wvdf.ch)  
La conférence sera suivie d'une collation.  
Votre contribution aux frais d'organisation est la bienvenue - CCP 12-120661-8

Organisateur

WWSF

Women's World Summit  
Foundation  
Fondation Sommet Mondial  
des Femmes

11 Avenue de la Paix  
1202 Genève / Suisse  
Tel: +41 22 738 66 10  
[wdfco@wvdf.ch](mailto:wdfco@wvdf.ch)  
[www.woman.ch](http://www.woman.ch)  
[www.YouEngage.com](http://www.YouEngage.com)  
CCP 12-120661-8 CH

Avec le soutien de la







### **Pourquoi 19 Jours d'activisme ?**

Mme Pradervand a ensuite expliqué que l'origine de cette campagne résidait dans la perpétuation, au niveau mondial, des actes de violence et des abus envers les enfants et les jeunes, phénomène qui constitue une violation totale de leurs droits, empêche leur bon développement et se produit dans tous les milieux, depuis la maison jusqu'au système judiciaire.

De plus, cela faisait 10 ans que la WWSF menait chaque année une campagne visant à célébrer la Journée Mondiale pour la prévention des abus et de la violence envers les enfants et les jeunes – 19 novembre, et avait également mis sur pied une coalition d'acteurs et de partenaires internationaux. Il était désormais temps d'étendre son travail de sensibilisation et d'éducation en lançant une nouvelle campagne, la « Campagne 19 jours d'activisme 1-19 novembre » qui permet d'organiser des événements autour d'un ou plusieurs thèmes relatifs à la prévention des abus et de la violence envers les enfants.

La Fondation a également publié un **KIT DE PREVENTION** ([www.woman.ch](http://www.woman.ch)) afin d'accroître la capacité d'action des organisations, des institutions, des groupes locaux et confessionnels, des écoles, des centres communautaires, des médias, des familles et des citoyens en matière de prévention des abus et de la violence.

*b) + c) Messages de soutien en annexe*

### **Qu'est-ce que la « Campagne 19 Jours » ?**

Mme Pradervand a continué sa présentation en expliquant que la « Campagne 19 Jours » est une coalition de divers partenaires et organisations, jeunes y compris, dont le travail concerne au moins un ou plusieurs des 19 abus identifiés par la Campagne. Son but est de transformer la société et mobiliser des acteurs de prévention, afin de susciter une prise de conscience et un soutien de l'opinion publique au niveau national, régional et/ou international.

### **Quels sont les objectifs de la « Campagne 19 Jours » ?**

En mettant l'accent, pendant 19 jours, sur la prévention de différents types d'abus et de violence envers les enfants et les jeunes, cette Campagne vise à attirer l'attention sur ce fléau et ses multiples facettes, afin de susciter suffisamment d'intérêt de la part des acteurs de terrain et un soutien de l'opinion publique et des gouvernements en vue d'améliorer les mesures de prévention et de protection.

Mme Pradervand rappela que **le thème principal de la Campagne de cette année était la prévention des châtiments corporels ou physiques**, dont le Comité des droits de l'enfant nous donne la description suivante :

*« Tous châtiments impliquant l'usage de la force physique et visant à infliger un certain degré de douleur ou de désagrément, aussi léger soit-il. La plupart de ces châtiments donnent lieu à l'administration d'un coup («tape», «gifle», «fessée») à un enfant, avec la main ou à l'aide d'un instrument – fouet, baguette, ceinture, chaussure, cuillère de bois, etc. Ce type de châtiment peut aussi consister à, par exemple, donner un coup de pied, secouer ou projeter un enfant, le griffer, le pincer, le mordre, lui tirer les cheveux, lui «tirer les oreilles» ou bien encore à forcer un enfant à demeurer dans une position inconfortable, à lui infliger une brûlure, à l'ébouillanter ou à le forcer à ingérer quelque chose (par exemple, laver la bouche d'un enfant avec du savon ou l'obliger à avaler des épices piquantes). » (Comité des Droits de l'Enfant – Observation générale No. 8.)*

En outre, Mme Pradervand rappela qu'actuellement, seuls 33 pays dans le monde ont une législation interdisant les châtiments corporels, dont 4 en Afrique. Il reste donc du chemin à faire.

Mme Pradervand partagea quelques statistiques (sources de l'ONU) et mentionna que « le Parlement suisse a rejeté en décembre 2008, l'initiative visant à interdire expressément les châtiments corporels dans la législation. L'argument justifiant ce refus était que la législation actuelle est suffisante pour protéger les enfants contre les mauvais traitements au sein de la famille. »

\* \* \*



La parole fut ensuite donnée à M. Rémy Pagani, Conseiller administratif de la Ville de Genève, ancien Maire et Ambassadeur Ruban Blanc.

M. Pagani a tenu à souligner sa préoccupation au sujet de la violence à l'encontre des enfants et des femmes dans notre société tout en citant quelques données statistiques démontrant l'ampleur toujours grandissante de ce phénomène.

Selon M. Pagani « protéger les enfants et les femmes de la violence, de l'exploitation et des abus est un impératif moral. Il est important de briser le tabou qui existe vis-à-vis de la violence pour que femmes et enfants ne soient plus victimes de l'indifférence et de l'oubli. »

M. Pagani a enfin rappelé l'engagement de la ville de Genève en matière de défense de la personne humaine ainsi que son soutien aux organisations humanitaires, dont la WWSF, qu'il a tenu à féliciter pour ses 20 ans d'action dans le monde entier au service des enfants et des femmes.

a) Texte entier en annexe

- 
- En ouverture du **premier volet** de cette Double Conférence consacrée à la **violence faite aux enfants**, Mme Pradervand a diffusé un spot TV fait par le Conseil de l'Europe et intitulé « Lève la main contre la fessée ». ([http://www.coe.int/t/dg3/children/news/zagrenkickoff\\_FR.asp](http://www.coe.int/t/dg3/children/news/zagrenkickoff_FR.asp)).
- 

### **1<sup>er</sup> Panel**

**« Créons un monde sans châtiments corporels envers les enfants et les jeunes »**



Le Dr Jaffé, spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale, et directeur de l'Institut Universitaire Kurt Bösch, a pris la parole en remerciant Mme Pradervand et en la félicitant pour ses nombreux projets.



Il a premièrement exprimé son pessimisme quant à l'éradication de la punition corporelle en dépit de certaines législations et campagnes mises en place. Selon lui, l'actualité corrobore sa vision, comme en témoigneraient les deux faits suivants : la récente mise en accusation d'un juge civil américain par sa fille pour maltraitance ; et le succès du livre « *To train up a child* », qui vante les mérites de la violence dans l'éducation des enfants et a déjà été vendu à 670 000 exemplaires dans le monde.

Le Dr Jaffé a confronté ces données humaines à des données scientifiques, dont les conclusions sans appel prouvent l'inefficacité de la punition chez l'enfant sur le plan pédagogique, fait simple que nos sociétés semblent pourtant avoir du mal à accepter.

Après avoir évoqué sa participation aux travaux du Conseil de l'Europe sur les droits de l'enfant, il a ensuite mentionné sa collaboration à l'écriture d'une série de recommandations destinées aux pays membres (et diffusées auprès de tous les cantons suisses) autour de la justice, des services sociaux et de santé adaptés aux enfants, et de la parentalité positive.

Le Dr Jaffé est également le co-auteur d'une notice destinée au gouvernement helvétique et visant à rouvrir le débat sur l'interdiction des châtiments corporels en Suisse, domaine dans lequel la Confédération semble accuser un certain retard à ses yeux. Il a ainsi encouragé le gouvernement à prendre exemple sur les formules qui existent ailleurs en Europe et à lancer des initiatives pour mettre un terme aux punitions corporelles ainsi qu'aux violences psychologiques.

En conclusion, il a réitéré l'importance de faire changer les mentalités chez les professionnels, c'est-à-dire tous ceux travaillant aux côtés d'enfants (assistants sociaux, puériculteurs, etc.) et qui selon lui devraient ainsi être formés sur les droits de ces derniers.



La parole a ensuite été donnée au Dr Daniel Schechter, responsable de l'Unité de liaison du Service de psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent des HUG, qui a entrepris il y a 2 ans des recherches sur la relation parent-enfant par le biais d'observations, d'entretiens et de séances filmées.

Le Dr Schechter, en décrivant sa recherche, a rappelé qu'il parle de « châtiments corporels » dès lors que les coups laissent des traces sur le corps des enfants."

Le travail présenté lors de la Conférence par le Dr Schechter porte sur le lien entre les parents et l'état de stress post-traumatique (ESPT) (*Posttraumatic Stress Disorder - PTSD*).

Ce travail sur l'ESPT démontre que la peur liée à un vécu traumatique ne peut être ni éteinte, ni contenue par le temps et par l'espace. Elle se caractérise par des souvenirs répétitifs, des comportements d'évitement et d'excitation. Les observations cliniques du Dr Schechter et de son équipe les ont menés à la question suivante : comment se caractérisent les échanges parent-jeunes enfants quand les parents sont préalablement traumatisés par la violence ?

Selon des études, l'ESPT maternel peut entraîner un comportement agressif qui peut augmenter le taux de symptômes de dissociation chez l'enfant, autrement dit une attitude potentiellement violente. Il s'agit là d'une transmission intergénérationnelle de la violence que le Dr Schechter espère rompre en travaillant sur l'ESPT du parent.

Puis, le Dr Schechter a confié le micro à sa collègue, avec qui il partageait sa présentation PowerPoint.

Mme Sandra Rusconi-Serpa, psychologue et responsable de l'Unité de recherche du Service de psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent des HUG.



Mme Rusconi-Serpa a d'abord exprimé son étonnement quant au nombre de mères qui souhaitent participer à ces recherches, et acceptent ainsi de révéler les véritables conséquences de leur passé sur leur relation avec leur enfant, signe d'une véritable demande de soins de leur part.

Point très important de cette étude, la détresse quotidienne des jeunes enfants (colère, pleurs, etc.) peut déclencher un ESPT chez un parent traumatisé, à savoir une réponse d'irritation alors que l'enfant aurait besoin d'aide pour gérer ses affects négatifs.

Selon Mme Rusconi-Serpa, l'intervention expérimentale menée par son équipe peut être un outil précieux d'évaluation de la sensibilité maternelle aux signaux et besoins de l'enfant. Dans une forme plus élaborée et manualisée, elle pourrait déboucher sur un processus thérapeutique plus approfondi jusque-là rendu impossible en raison de l'évitement des affects.

*(Powerpoint disponible sur demande)*



Ce fut ensuite au tour de M. Ignacio Packer, directeur des programmes de Terre des Hommes à Lausanne, de prendre la parole. Il a évoqué le travail et la dimension internationale de son ONG, et la place que celle-ci accorde à la prévention de la violence.

La présentation de M. Packer s'est ensuite concentrée sur la question suivante : faisons-nous le maximum pour limiter les risques de violence dans nos propres organisations ou dans celles avec lesquelles nous sommes en contact ?

Il a rappelé le devoir fondamental de vigilance et la responsabilité que chacun a d'assurer la protection des plus jeunes. Il entend par là l'importance de recourir à des



outils qui permettent d'éviter toute collaboration avec des personnes pouvant porter atteinte à la protection des enfants (un employé qui abuse d'enfants, etc.).

Ayant elle-même fait les frais du mauvais recrutement d'un collaborateur, l'organisation Terre des Hommes a décidé de faire un cas d'école de son histoire. Pour ce faire, elle a rejoint un réseau d'organisations (comptant actuellement 20 membres en Europe et en Afrique) formé en 2011 et appelé *Keeping Children Safe* ([www.keepingchildrensafe.org.uk](http://www.keepingchildrensafe.org.uk)). Ces organisations ont accepté de se conformer à une liste de directives relatives à la protection des enfants avec qui elles sont en contact.

- .....
- En introduction au **deuxième volet** de cette Double Conférence consacrée à la **violence faite aux femmes**, Mme Pradervand a présenté le spot TV du Ruban-Blanc CH, intitulé « *Ces chiffres doivent changer* » (*disponible sur YouTube et sur le site [www.ruban-blanc.ch](http://www.ruban-blanc.ch)*) et la Campagne suisse « Les hommes et les femmes s'engagent pour l'élimination de la violence envers les femmes ».

**Ce chiffre doit changer!**

**En Suisse, 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation.**

**En portant un ruban blanc, les hommes et les femmes s'engagent à mettre fin à la violence envers les femmes.**

**[www.ruban-blanc.ch](http://www.ruban-blanc.ch)**

UNIS  
Avec le soutien de la Confédération suisse

COMMANDEZ GRATUITEMENT votre pin's Ruban Blanc et une brochure d'information à : [MenEngage@ruban-blanc.ch](mailto:MenEngage@ruban-blanc.ch)

Ruban Blanc-Campagne Suisse. Une initiative de la WWSF, Fondation Sommet Mondial des Femmes : [www.woman.ch](http://www.woman.ch)

RUBAN BLANC Campagne Suisse

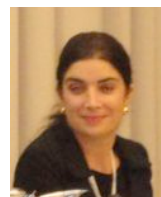


Lancé en Suisse en 2009, et largement diffusé au moyen de brochures, pin's, affiches et cartes postales, le programme **RUBAN BLANC SUISSE** de prévention de la violence envers les femmes et de sensibilisation espère ainsi susciter l'intérêt du public et de sponsors.

A ce jour, nous comptons 18 Ambassadeurs Ruban Blanc CH qui soutiennent la cause et prêtent leurs noms dans le but de promouvoir le programme en Suisse (l'on peut trouver les profils des Ambassadeurs sur les 4 sites web [www.ruban-blanc.ch](http://www.ruban-blanc.ch))



M. Kassym-Jomart Tokayev, Directeur Général de l'ONU à Genève, nous fit ensuite parvenir un message par la bouche de Mme Astrid Couzian, son Assistante.



*d) Message du Directeur Général de l'ONU en annexe*

---

Mme Pradervand a profité de l'occasion pour remercier M. Ricardo Espinosa, chef du Bureau de liaison avec les ONG au siège de l'ONU à Genève, présent dans la salle, qui lui a permis de sensibiliser les employés de l'ONU à la cause du Ruban Blanc.

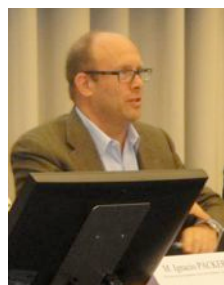
Par la suite un clip vidéo de M. Ban Ki-Moon, Secrétaire général de l'ONU a été diffusé, vidéo dans laquelle il appelle chacun à contribuer à l'éradication de la violence envers les femmes dans notre voisinage proche. Ce clip s'intitule « *Can you tell me the Time ? Ring The Bell Campaign* » <http://www.youtube.com/watch?v=iWma4LykFxY>

*e) Message du Secrétaire general de l'ONU en annexe*

---

La parole fut ensuite à nouveau donnée au Dr Jaffé, spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale et directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch, et tout nouvel Ambassadeur Ruban Blanc CH.

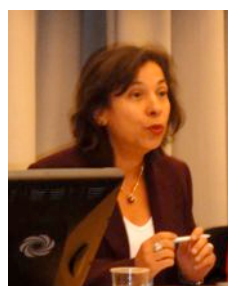
Le Dr Jaffé s'est d'abord attardé sur la force évocatoire du symbole de la Campagne Ruban Blanc, à savoir ce cœur en barbelés transpercé par une flèche, et accompagné de cette triste donnée : « *1 femme sur 5 en Suisse victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation* ».



Selon lui, la prévention précoce est au cœur de toute action. Il a rappelé l'importance d'empêcher les discriminations chez les enfants et les adolescents, notamment à l'école, situations qui peuvent être à l'origine de violences ultérieures. Il a salué l'existence de programmes visant à enseigner le respect mutuel même aux plus jeunes, en particulier dans les pays nordiques, et ceci afin de contrer ces discriminations. Il a également rappelé que l'éradication de la violence faite aux femmes demande un grand effort social.

Mme Pradervand a profité de l'occasion pour souligner que si en Suisse, 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation, ce chiffre est de 1 femme sur 3 dans le monde.

---



Mme Maria Luiza Vasconcelos, sociologue et chargée de projet au Service pour la promotion de l'égalité entre hommes et femmes, a ensuite pris la parole.

Mme Vasconcelos a tout d'abord souligné le rôle prépondérant du Service pour la Promotion de l'égalité entre hommes et femmes (SPPE) qui est affilié depuis 2008 à l'Office des droits humains, lui-même situé dans le Département de sécurité de la police et de l'environnement. Le SPPE couvre les principaux domaines d'inégalité entre hommes et femmes dont celui de l'inégalité professionnelle et de

l'inégalité de représentation en politique, mais il se concentre également sur la prévention des violences faites aux femmes. La mission du SPPE consiste entre autres à prodiguer des conseils juridiques, produire des outils pédagogiques, mettre sur pied des formations, et intervenir dans les écoles et entreprises.

Au cours de sa présentation, Mme Vasconcelos a tenu à mettre l'accent sur le lien entre les stéréotypes sexistes et les violences faites aux femmes. Dès leur plus jeune âge, les enfants intériorisent des stéréotypes et le rôle différencié de chaque sexe, ce qui déterminera plus tard les tâches qu'ils assumeront au sein de la famille et dans la société. Bien qu'il y ait eu un changement au niveau législatif au cours des dix dernières années, les mentalités peinent tout de même à évoluer.

Selon Mme Vasconcelos, l'éducation des garçons et des filles demeure la clé de l'apprentissage du respect de l'autre sexe : « *En tant que parents et professionnels, nous avons le devoir vis-à-vis de nos enfants et de nos jeunes, de leur apprendre le respect y compris vis-à-vis de soi et imposer des limites* ». Enfin, Mme Vasconcelos a de nouveau souligné que c'est à partir des stéréotypes sexistes que se produisent les rapports de domination qui se trouvent dans toutes les sociétés. Il est donc fondamental de mettre en œuvre des actions de prévention et de promotion de la santé afin de faire changer les comportements.

Mme Aurore Bui, membre du Comité Suisse de l'ONU-Femmes (*UN Women www.onufemmes.ch*) a été la dernière intervenante de cette Double Conférence.



En tant que représentante de l'ONU-Femmes, agence des Nations Unies pour l'égalité des genres et les principes d'autonomisation des femmes pour entreprises, fondée en 2010, elle tint à en souligner le rôle fondamental en matière de prévention de la violence à l'encontre des femmes et de la protection des victimes de violence. Mme Bui a par ailleurs relevé les actions soutenues par le Comité Suisse qui se concentrent sur la lutte contre la violence faite aux femmes ainsi que sur l'autonomisation des femmes.

Enfin, elle a souhaité informer le public sur la Campagne d'automne mise en place par l'ONU-Femmes, qui a eu lieu du 25 novembre au 10 décembre 2011, sur le thème « Hommes et femmes - Ensemble contre les violences envers les femmes ».

*Powerpoint disponible sur demande*



Mme Anne-Marie von Arx-Vernon – Député au Grand Conseil genevois et présidente de VIRES - *Organisme de traitement et de prévention des violences exercées dans le couple et la famille*

fut excusée lors de cette Conférence, n'ayant pu y assister en raison d'une session urgente au Grand Conseil.

Elle a cependant tenu à adresser un message de soutien dans lequel elle met en avant l'engagement de VIRES dans la lutte contre les violences domestiques ou urbaines, félicitant également la Campagne RUBAN BLANC pour son « *courage à dénoncer l'inacceptable et à s'engager pour la prévention* ».

*f) Le message entier de la Mme von Arx-Vernon est disponible en annexe.*



*Ce chiffre doit changer!*

**En Suisse, 1 femme sur 5 est victime de violence physique ou sexuelle dans le cadre d'une relation.**

**En portant un ruban blanc, les hommes et les femmes s'engagent à mettre fin à la violence envers les femmes.**



[www.ruban-blanc.ch](http://www.ruban-blanc.ch)

Ruban Blanc-Campagne Suisse® · Une initiative de la WWSF

avec le soutien de la  
Confédération suisse



RUBAN BLANC  
Campagne Suisse®



➤ *Cette Double Conférence a été suivie par une collation.*



**Remerciements aux bénévoles** qui ont aidé à organiser la Double Conférence le 18 novembre 2011

- Muriel Delucinge
- Aurélie Buchs
- Fouad Bensadik
- Vladina Stevanovic
- Blaise Hakizimana
- Alexander Cristin
- Yassine Louti
- David Leicht



**Remerciements aux interprètes**

*Christian Stenersen  
Anelia Lewi  
Caroline Vallvé-Cheng*

**Pour plus d'informations, consultez nos sites web**

[www.woman.ch](http://www.woman.ch)  
[www.ruban-blanc.ch](http://www.ruban-blanc.ch)

## **Annexes**

### **1. volet : Prévention de la violence envers des enfants et les jeunes**

- a) *Discours d'ouverture de M. Rémy Pagani, Conseiller administratif de la Ville de Genève, ancien Maire et Ambassadeur Ruban Blanc*
- b) *Message de Mme Marta Santos Pais, SG Représentante Spéciale du Secrétaire Générale de l'ONU sur la violence à l'encontre des enfants*
- c) *Message du Conseil d'Europe pour les 19 Jours Activisme pour la prévention des abus envers les enfants et les jeunes*

### **2. volet : Prévention de la violence envers les femmes**

- d) *Message de M. Kassym-Jomart Tokayev, Directeur général de l'ONU à Genève.*
- e) *Message de M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU, à l'occasion de la Journée Internationale pour l'Élimination de la violence envers les femmes – 25 novembre*
- f) *Message de Mme A.-M. von Arx-Vernon, Députée au Grand Conseil genevois, Présidente de VIRES et directrice adjointe de la Fondation « Au Cœur des Grottes ».*

